

neille Tacite, n'est-il pas un miroir qui représente au naturel l'état où la Baviere se trouve aujourd'hui?

L'Empereur sçait qu'un manquement de foi, qui n'avoit rien de plus odieux, que celui qu'on fait aux Bavarois, pensa precipiter Charles-Quint, tout fier & tout absolu qu'il étoit. Le Langrave de Hesse emprisonné, malgré la sûreté du Passeport & des paroles données, trouva presque autant de vangeurs, qui s'éleverent pour le defendre, qu'il y avoit de Princes dans l'Empire. Les raisons avec lesquelles on tâchoit de justifier cet emprisonnement, étoient aussi bonnes & aussi specieuses, que le pretexte de la fausse conspiration qu'on impute aux Bavarois, pour autoriser l'infraction du Traité fait avec eux. Charles-Quint étoit en armes aussi-bien que l'Empereur, un long Regne & des victoires remportées dans toutes les parties du monde, le rendoient formidable: Cependant les Princes murmurèrent hautement; La cause du Langrave, devint la cause commune.

Ils se plainquirent à la Diette, & non contents de faire des plaintes inutiles, qu'avec adresse & sous prétexte d'affaires plus importantes, on remettoit toujours à un autre rems; ils s'assemblerent, s'armerent: Les plus affectionnés à Charles-Quint se detacherent de son parti; Maurice de Saxe, à qui il venoit de donner l'Electorat entreprit de l'arrêter lui-même prisonnier, le contraignit de se sauver d'Inspruck avec precipitation. Le Langrave fut mis en liberté, tous les torts furent réparés, & Charles fut contraint de ratifier le Traité qu'on a nommé la Pacification de Passau, celebre parmi les Protestans, pour lesquels il est devenu un des Principaux titres,